

Lettre citoyenne pour des urgences hospitalières publiques de proximité



Initiative H24

URGENCES DE PROXIMITÉ: OUI!

BÜRGERNAHE NOTAUFNAHME: JA!

Avez-vous déjà remarqué à quel point la santé humaine est fragile ? Les confinements de ces dernières années nous l'ont prouvé. L'équilibre entre santé physique et mentale ne saurait être pris à la légère. C'est ainsi que les politiques discutables des systèmes de santé publique ont été placées sous les feux des projecteurs. On a alors vu le manque de lits, un personnel soignant épuisé, le travail à la chaîne des hôpitaux publics. Images d'apocalypse annonciatrices du début d'un effondrement de notre société ? Les angoisses existentielles refont surface. Puis ces nouvelles ont laissé leur place à d'autres actualités « choc », comme si on avait changé de chaîne, refermé un livre. Pourtant, le nombre de lits n'a pas augmenté ; il a même diminué dans le canton de Fribourg, avec la suppression de tous les lits aigus de chirurgie et d'orthopédie des hôpitaux publics de Riaz et de Tavel ainsi que la fermeture de l'hôpital public de réadaptation de Billens. Le personnel est toujours surmené et la portion de services hospitaliers publics continue de s'éroder.

Comment expliquer les longs délais d'attente dans les urgences de l'Hôpital cantonal de Fribourg, pouvant aller jusqu'à 6 heures ? Qu'il s'agisse du vieillissement de la population, du manque de personnel, des vagues d'immigration ou de l'afflux imminent des « baby-boomers » retraités, les raisons invoquées par les managers de l'Hôpital Fribourgeois (HFR) tournent autour du pot : la population est-elle plus vieille à Fribourg qu'à la Chaux-de-Fonds ? Les baby-boomers sont-ils moins nombreux à Berne ? La canicule est-elle plus violente qu'au Tessin ? Comment invoquer le manque de personnel alors que l'administration hospitalière a annoncé il y a une année vouloir supprimer 60 postes de travail à l'HFR ? Cela rend pour le moins difficile la recherche et l'embauche de nouveau personnel.

Il est temps de regarder les choses en face et d'analyser les conséquences de la "Stratégie 2030" du Conseil d'administration de l'HFR. Appelons un chat un chat et un démantèlement un démantèlement. La surchauffe des urgences hospitalières fribourgeoises est la conséquence directe de la politique de centralisation des dirigeants de l'HFR. La suppression des services d'urgences hospitalières de proximité des hôpitaux de Riaz et de Tavel a pour conséquence qu'il ne reste plus que les urgences de la ville de Fribourg pour l'ensemble du canton. Les patients sont obligés de se tourner rapidement vers l'hôpital central, y compris lorsqu'il s'agit de cas légers. En effet, la population ne fait plus confiance aux permanences qui ont remplacé les urgences régionales. Les urgences sont arrivées à un tel degré de saturation qu'on se rapproche d'une médecine de catastrophe. Le personnel est ainsi à bout de forces et les patients en paient le prix.

"Mais qu'en est-il du partenariat public-privé ?" se demanderont peut-être certains. Là encore, il s'agit d'une fausse bonne idée. Si la répartition des cas semble a priori un bon moyen de combiner les forces des différents organes, c'est bien aux dépens des patients... et de l'hôpital public lui-même ! En effet, le canton rembourse seulement les frais d'hospitalisation, à hauteur de 55%, et privilégie par là même les soins ambulatoires, ce qui se traduit par des primes plus élevées pour les citoyens. Entre les cliniques privées, dont l'intérêt se porte majoritairement sur les consultations ambulatoires de spécialités qui rapportent, et les hôpitaux des cantons voisins, le canton de Fribourg finance toujours moins son propre hôpital au profit d'autres établissements. Or, moins de lits ne signifie pas pour autant moins de frais, puisque les services stationnaires doivent rester en place et sont donc déficitaires. Le calcul est mauvais et la population en fait les frais.

Distribuer les patients d'un site à l'autre au nom de la productivité et de la rentabilité, c'est aller à l'encontre de la vocation des professionnels de la santé, ainsi que de l'économie d'ailleurs : voilà bientôt vingt ans que l'hôpital tessinois (Ente Ospedaliero Cantonale (EOC)) ne compte pas moins de 5 sites d'urgences 24h/24 et 7j/7, malgré le nombre élevé d'établissements de santé privés dans ce canton. Il présente des finances bien plus saines que l'HFR, qui, auparavant, avait pour sa part su se constituer en institution forte et proche de la population, avec des hôpitaux de districts compétents. Cette institution est malheureusement en passe d'être réduite à néant.

Ce que l'administration de l'HFR présente comme des centres de santé n'est en réalité que la première étape vers un supermarché de la santé. Les patients ne sont pas des pièces de voitures qui doivent s'adapter aux besoins des cliniques et praticiens privés, ou aux lubies managériales de reconfiguration permanente des services hospitaliers du canton. Le personnel de l'hôpital public n'est ni un rabatteur de patients pour le privé, ni une équipe de manutentionnaires d'une usine en flux tendu. La posture dogmatique du "trop d'hôpitaux" prônée par les managers de l'HFR est dépassée. Il s'agit désormais d'y mettre fin.

Sandro Arcioni Docteur en Philosophie, Vice-Président Senior • **Stella Bonnet** enseignante EPAC • **Sébastien Bossel** avocat, Conseiller-général et Vice-président UDC du canton de Fribourg • **Catherine Brodard** infirmière • **Hugo Buchs** ingénieur réseau • **Magali Cattin** Présidente d'association • **Franco Cavalli** Professeur d'oncologie • **Denis Colliard** ancien Député • **Conférence nationale de santé du SSP** • **Pierre Cottier** ancien directeur école secondaire de la Gruyère • **Christian Dandrès** Conseiller national PS • **Philippe Defferard** ancien Conseiller général • **Marie-Claire Dewarrat** auteure • **Luciana Dousse** assistante en soins et santé communautaire • **Julien Doutaz** agriculteur, candidat au Conseil national • **Kevin Ecoffey** Conseiller service à clientèle dans la vente de voiture • **Firmin Esseiva** ancien Conseiller communal • **Timon Gavallet** étudiant, Vice-président UDC du canton de Fribourg • **Sylvie Genoud** Secrétaire d'association • **Muriel Gobet** rédactrice parlementaire • **Francis Godel** Vice-président Conseil de fondation mine-ex • **Geneviève Godel** Secrétaire de la Fédération Fribourgeoise des Retraités (FFR), section Sarine • **Philippe Haenni** • **Sophia Höpperger** étudiante en histoire • **Claire Huser Bossel** physiothérapeute retraitée • **Max Jendly** musicien, Prix culturel 2022 de l'Etat de Fribourg • **Chantal Kolly** catéchiste engagée • **Serge Lachat** Vice-président d'association • **Elisabeth Longchamp-Schneider** bibliothécaire-médiathécaire • **Inès Marthaler** étudiante en sciences sociales, Présidente de la section fribourgeoise des Jeunes POP • **Marc Monney** agent immobilier • **Pierre Morard** Conseiller communal • **Annick Morard** thérapeute RME • **Wolfgang Müller** Président de la Commission nationale de santé du SSP • **Nicolas Naegele** étudiant en sociologie et Comité des Jeunes POP Fribourg • **Giorgio Nosedà** Docteur, Président de la commission parlementaire qui a créé la loi hospitalière tessinoise et fondé l'hôpital tessinois (Ente Ospedaliero Cantonale (EOC)) • **Gabriel Oberson** administrateur et enseignant École secondaire Estavayer-le-Lac, coach foot • **Anne Peiry** ancienne enseignante Collège du Sud • **Raphaël Peiry** ancien enseignant Collège du Sud • **Rosette Poletti** infirmière en soins généraux et psychiatrie • **Cornelia Rabier** sage-femme • **Matthias Rentsch** assistant social et fiduciaire, Morat • **Carole Rich** chanteuse • **Inès Roque** Conseillère générale UDC, candidate au Conseil national • **Catherine Rouvenaz** Secrétaire et porte-parole d'association • **Beatriz Rosende** Secrétaire centrale de la Commission nationale de santé du SSP • **Kathy Rueda** infirmière retraitée en soins à domicile • **Daniel Savary** architecte et chef d'entreprises • **Katharina Schatton** étudiante en durabilité • **André Schibler** musicien, initiateur du festival Chansons sur le coeur • **Claude Schneider** Professeur de musique • **Aude Tinguely** membre du Comité citoyen Initiative H24 • **Christian Waeber** mécanicien, électricien • **Elvira Wieggers** Secrétaire centrale de la Commission nationale de santé du SSP • **Liliane Yenni** aide-infirmière, animatrice en EMS

Fribourg, le 1er janvier 2023 • Auteur: Comité citoyen d'initiative cantonale fribourgeoise « Pour des urgences hospitalières publiques 24/24 de proximité »